## Gratuité, Gratitude, Action de grâces...

Je reçois chaque jour un paquet de courrier, de mails, de fax. Cela vient de tout le diocèse, sur tous les sujets. Pour remercier, pour critiquer, pour semoncer, pour informer, pour donner des idées sur ce qu'il faudrait faire ou dire. Il y a des lettres recommandées, des missives non signées, des circulaires, des mémoires sur des sujets variés. La « délicatesse » n'est pas absente : souvent la même personne qui commence sa lettre en disant : « vous êtes sûrement très occupé » la termine en demandant de lui répondre de toute urgence ! La cadence est variée aussi : pluie pendant l'année scolaire, mais calme pendant les vacances scolaires, où tout d'un coup plus rien n'est urgent.

Tout ceci est pour l'évêque une manière de sentir le pouls du diocèse, mais ce n'est qu'une manière parmi d'autres...Et heureusement qu'il n'y a pas que celle-là!

En tout cas, je vois bien que beaucoup souhaitent dire à quelqu'un et plus particulièrement au « père du diocèse » leur gratitude ou leur blessure, ou leur difficulté.

J'aimerais que beaucoup grâce à la réponse reçue passent de la tristesse ou de la peine à la joie, ou au moins à la paix. Du coup, je me dis que ce n'est pas si facile que cela de vivre dans l'action de grâce, de vivre de façon eucharistique...

Tentés par le ressentiment. Devant l'agressivité des agressés ou le mal-être qui s'exprime souvent par des revendications violentes, on trouve souvent le ressentiment : l'éternel ressassement des blessures ou de la blessure infligée ou des regrets cuits et recuits, la difficulté à évoluer, c'est-à-dire à accepter que les évolutions ne soient pas forcément celles dont a rêvé, et beaucoup d'autres choses. Nous sommes tentés par cette attitude. Elle peut être très corrosive, comme le mensonge, et se traduit souvent par la critique acerbe et souvent injuste, par l'esprit négatif. Ce n'est plus l'humour mais l'ironie et la dérision, auxquelles s'ajoute aussi le poivre du soupçon. Nous français, y compris les catholiques convaincus, ne sommes pas les derniers à manier tous ces explosifs ; il arrive même que ce soit avec plaisir et facilité que se pratique le meurtre en paroles. La télévision, le nouveau cirque romain, n'est donc pas le seul lieu où l'on assiste, ou l'on participe à des meurtres du genre des séries polar ou de la « télé-réalité ».

Culture de la gratitude. Je me demande si nous ne devrions pas, comme antidote, retrouver la gratitude, et l'éducation à cette gratitude. ... Nos réflexes sont des réflexes de nantis qui ont ce à quoi ils croient avoir droit... et qui estiment avoir droit à tout, surtout à ce que possède le voisin. Etre un homme et une femme de gratitude, y compris chez les chrétiens, peut déjà tout simplement se traduire concrètement en sachant dire merci. Avez-vous remarqué comme le mot merci a presque disparu de la conversation et des habitudes, comme si cela arrachait la langue de le dire? Il est vrai que cela s'apprend ou non dans l'enfance, mais après tout, on peut aussi essayer de s'y (re)mettre. Et cela fera du bien aussi bien aux adultes qu'aux jeunes...

Gratitude et action de grâces. Dans le vocabulaire chrétien, on parle d'action de grâce : la reconnaissance que ce que nous sommes et faisons est une réponse à un don ; et cette reconnaissance est elle-même un don. L'action de grâces par excellence est l'Eucharistie, où il nous est donné de nous joindre à celle du Christ. Il y a énormément d'occasions de rendre grâces, à commencer par les deux ou trois repas quotidiens, les rencontres, les joies. Et cet apprentissage de l'action de grâces, même à travers les épreuves ou les souffrances physiques et morales...On peut dire que le bonheur et l'accomplissement de la vocation de l'homme tient dans l'action de grâces, comme si plus on rendait grâce, plus ou devenait humain. Un homme, une femme est et le devient dans la mesure où elle (il) sont graciés, gratifiés, gratifiants, et c'est ainsi qu'il leur sera aussi donné d'être...gracieux!

+ Eric AUMONIER, Evêque de Versailles pour les Yvelines.